

Manifeste pour l'éducation

Quand un pays décide de construire une école juste et ambitieuse ...

... Il n'y a pas contradiction entre massification et qualité du système éducatif. Pour cela l'école doit tout mettre en œuvre pour lutter contre la reproduction des inégalités sociales et culturelles. Elle doit retarder le plus longtemps possible la sélection pour permettre à l'élève de repousser ses limites, pour ne pas risquer de l'enfermer précocement dans ce qu'il est à un moment de son développement et empêcher que les choix et les parcours scolaires constituent un destin irréversible. Elle doit offrir à chacun les conditions adéquates de l'accès aux savoirs et aux qualifications.

...il n'y a pas contradiction entre l'autonomie des équipes, leur inventivité au travail mise au service de chaque jeune et un cadre national assurant cohérence et sans cesse tendu vers la nécessité de bâtir la société de demain. La prolifération des injonctions technocratiques (du livret de compétences au socle commun) et hiérarchiques épuise les équipes et aggrave l'échec scolaire. C'est au contraire par le développement de la démocratie dans la gestion et le fonctionnement des établissements que l'on donnera un nouveau souffle au système éducatif.

... Il n'y a pas contradiction entre une économie ouverte sur l'avenir et un système scolaire de qualité conduisant le plus grand nombre vers le plus haut niveau de culture et de qualification. Il est impossible de dire quels seront, quand les enfants qui entrent aujourd'hui à l'école seront adultes, les secteurs professionnels porteurs de richesse et d'innovation. Mais on peut observer que le travail exige de plus en plus de qualification, que les diplômes sont plus que jamais la meilleure protection contre le chômage pour l'individu, et le fondement le plus solide du droit du travail pour les salariés. Le service public d'éducation doit conduire chacun au plus haut niveau possible de qualification et offrir des formations suffisamment larges et diversifiées, réparties sur le territoire pour répondre aux attentes des familles.

... Il n'y a pas contradiction entre 50 % d'une classe d'âge à la Licence et 100 % préparant le baccalauréat, entre la volonté d'augmenter le nombre de

diplômés du supérieur et la nécessité de permettre à chacun d'aller le plus loin possible. A l'instrumentalisation de l'éducation à des fins strictement économiques, nous opposons une ambition bien plus forte : faire entrer chacun dans la culture, la connaissance, la compréhension éclairée du monde et de la société contemporaine. Pour cela, il faut s'attaquer à l'échec scolaire dès l'école primaire, rendre au collège son rôle de tremplin vers les trois voies du lycée, diversifier les enseignements au lycée pour rendre les savoirs accessibles à tous, lutter contre l'échec massif en première année d'université, renforcer le maillage territorial des formations supérieures dispensées dans les lycées et développer leurs liens avec l'Université.

...Il n'y a pas contradiction entre l'allongement de la durée d'études des enseignants et une véritable formation professionnelle après le recrutement. L'évolution des savoirs, comme la complexification du métier, exige aujourd'hui que les enseignants soient recrutés au niveau du Master et que leur diplôme soit reconnu et justement rémunéré. Mais la formation professionnelle en alternance, profondément renouvelée, est plus nécessaire que jamais. Une institution qui ne forme plus ses maîtres renonce à toute ambition pour les élèves. Au contraire, reconstruire la formation des maîtres initiale mais aussi continue à partir des attentes des professionnels et des besoins effectifs de la démocratisation scolaire est le défi à relever pour que les enseignants restent capables d'inventer et de penser leur travail.

...Il n'y a pas contradiction entre l'exigence de justice et d'égalité et l'accès à la connaissance. Une société juste est une société qui ne confie pas le savoir, et le pouvoir qu'il donne, à quelques-uns mais qui fait du savoir un bien commun auquel tous doivent avoir accès. L'exercice d'une citoyenneté lucide et libre exige, plus que jamais, un solide niveau de formation et de compréhension des enjeux. A l'économie de la connaissance tournée vers la performance et la compétition, nous opposons notre projet d'une société démocratique de la connaissance, qui se construira grâce à un service public d'éducation exigeant, ambitieux et démocratisé.

Nous, enseignants, conseillers d'orientation-psychologues, conseillers principaux d'éducation, personnels de vie scolaire, voulons prendre toute notre part aux luttes et aux propositions pour lever ces fausses contradictions qui stérilisent aujourd'hui le débat et conduisent l'école dans une impasse.

Nous appelons les usagers, les salariés, les associations, les syndicats, les organisations politiques et les élus à se joindre à nous pour relever ensemble le défi que constitue la construction d'une école juste et ambitieuse.